

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1995

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

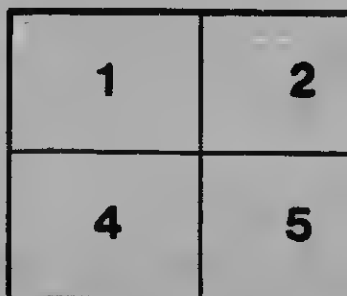
Bibliothèque générale,
Université Laval,
Québec, Québec.

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

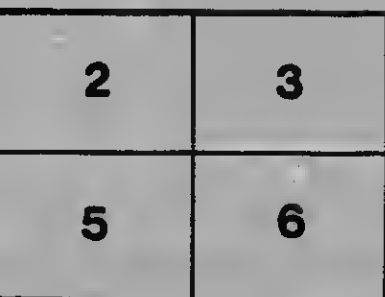
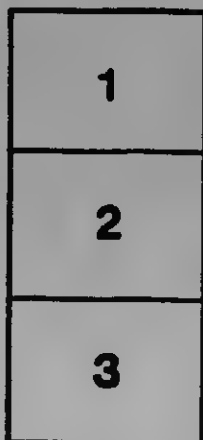
Bibliothèque générale,
Université Laval,
Québec, Québec.

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier feuillet et en terminant soit par le dernier feuillet qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second feuillet, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par le premier feuillet qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par le dernier feuillet qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur le dernier image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



1.4

1.5

1.6

1.7

1.8

1.9

2.0

2.1

2.2

2.3

2.4

2.5

2.8

3.2

3.6

4.0

2.5

2.2

2.0

1.8

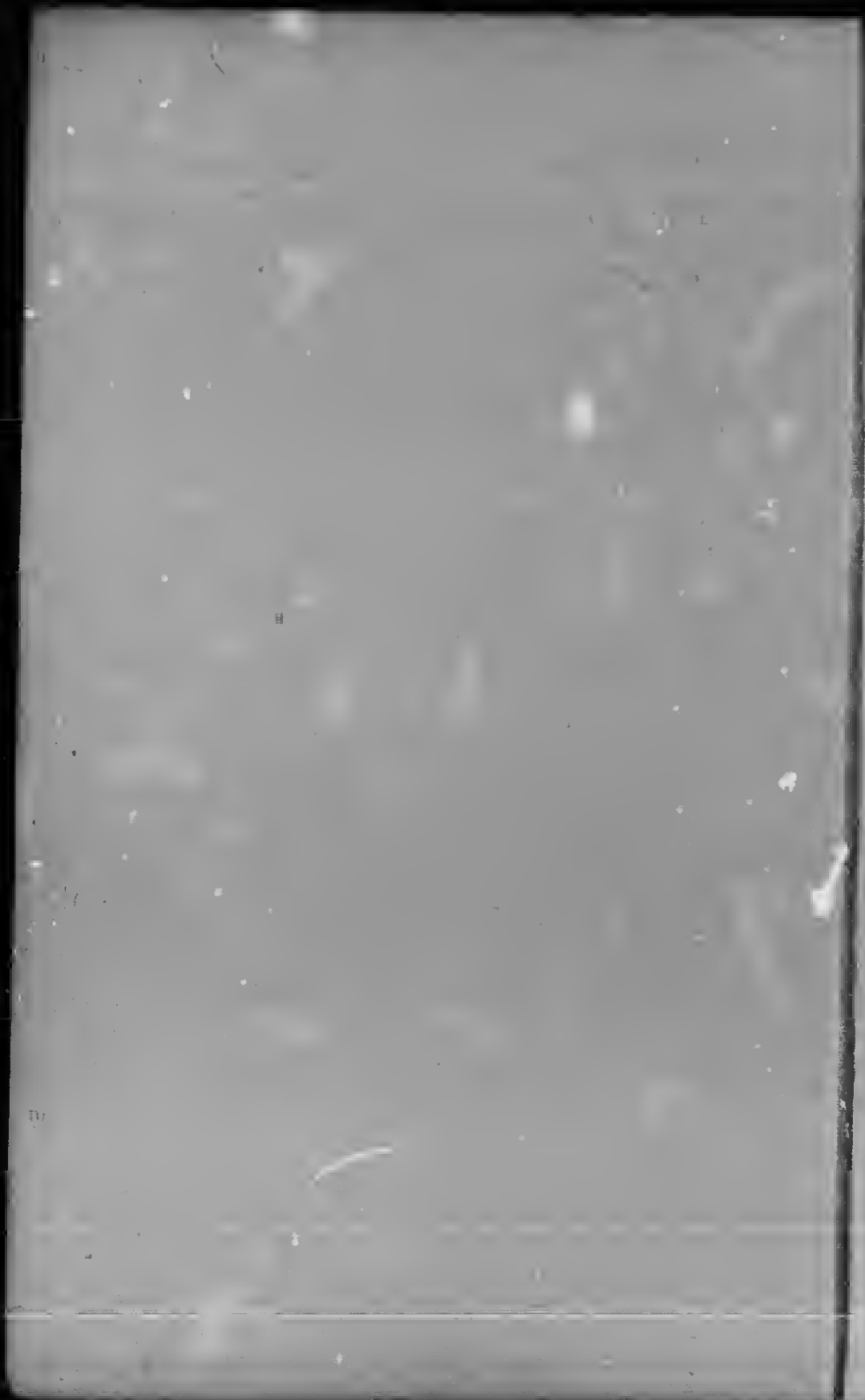


APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

L. Bares
PC
176
p023
1914





PRECIS CHRONOLOGIQUE

DE

L'HISTOIRE DU CANADA.

FC
170
P923
1914



"La chronologie et la géographie
sont les deux yeux de l'histoire."



LACHINE

1914.



PRECIS CHRONOLOGIQUE

PRINCIPAUX EVENEMENTS

DE

L'HISTOIRE DU CANADA.

"O notre Histoire! écrie de perles ignorées!
Je baise avec amour tes pages vénérées."

(Fréchette.)

L'Histoire du Canada se divise en deux parties :

1° La domination française, qui comprend :

La Période des Découvertes (1492-1608)

La Période des Compagnies (1608-1663)

La Période du Gouvernement royal (1663-1760).

Cette dernière période se subdivise en deux époques :

1re époque — De 1663 au traité d'Utrecht 1713

2me époque — Du traité d'Utrecht à 1760.

2° La domination anglaise, qui comprend :

La Période du Gouvernement absolu (1760-1791)

La Pér. du Gouvernement constitutionnel (1791-1840)

La Période de l'Union (1840-1867)

La Confédération (1867 à nos jours).

VICE-ROIS DU CANADA.



M. de Roberval en 1541. — Le comte de Soissons en 1612. — Le prince de Condé 1612-1620. — Le duc de Montmorency 1620-24. — Le duc de Ventadour 1625-27. — Le cardinal de Richelieu 1627-42. — Le duc de Damville 1644-60. — Le marquis de Feuquières 1660-61. — Le comte d'Estrades 1661-86. — Le marquis de Tracy qui vint au Canada en 1665 n'avait pas le titre de vice-roi, mais de lieutenant-général. — Le comte d'Estrées 1686-1707. — Le comte d'Estrées, fils 1707-37. Le titre de vice-roi d'Amérique cessa d'exister avec lui.

Mémoires de la Société historique de Montréal, 1859.

COMPAGNIES.

Ces Compagnies furent fondées pour l'administration des affaires de la Nouvelle-France. Elles ont précédé l'établissement d'un gouvernement régulier.

La Compagnie de M. de Monts fut fondée en 1603.

La Compagnie des marchands de Rouen fut fondée en 1614 et dura jusqu'en 1620.

La Compagnie du duc de Montmorency, fondée en 1621, dura jusqu'en 1627.

La Compagnie des Cent-Associés, fondée en 1627, subsista jusqu'en 1663.

La Compagnie des Indes Occidentales, fondée en 1663, dura jusqu'en 1674.

La Compagnie de Notre-Dame de Montréal fut fondée en 1640.

FORTS.

Pour protéger la colonie, plusieurs forts furent construits :

Sur le SAINT-LAURENT : ceux de Québec 1608, de Saint-Louis 1620, de Montréal 1642 et de Trois-Rivières 1634.

Sur le RICHELIEU : ceux de Sorel (Richelieu) 1642, bâti par M. de Sorel, capitaine du régiment de Carignan ; de Chambly bâti par M. de Chambly en 1665, incendié en 1702 et reconstruit en 1711 ; de Sainte-Thérèse bâti en 1665 par M. de Salières ; de Saint-Jean.

Sur le LAC CHAMPLAIN : de Saint-Frédéric, à la Pointe-à-la-Chevelure, bâti en 1729 par M. de Beauharnois ; de Cataracoui ou Frontenac, bâti en 1672.

Sur le LAC ERIÉ : de la Presqu'île, bâti sur les ordres de M. de la Jonquière en 1753.

De Duquesne, bâti par M. de Contrecoeur en 1751, appelé plus tard fort Pitt par le colonel anglais Forbes ; aujourd'hui Pittsburg.

De Carillon, bâti en 1756, par M. de Vaudreuil à mi-chemin entre le lac Georges et le lac Champlain.

De Niagara, bâti par de la Salle en 1680 ; de Crèvecoeur aussi bâti par de la Salle en 1680 sur les terres des Illinois près du lac Péoria.



L
C
C
L

PREMIÈRE PARTIE

DOMINATION FRANÇAISE



PÉRIODE DES DÉCOUVERTES

Voyages de Cartier

Premier voyage. — En 1534, Jacques Cartier est chargé par François Ier de fonder une colonie vers l'ouest. Il part de Saint-Malo, passe au nord de Terre-Neuve, descend par le détroit de Belle-Isle, découvre les îles de la Madeleine, se rend à la Baie-des-Chaleurs et à Gaspé où il plante une croix.

Deuxième voyage. — En 1535, le roi lui confie trois vaisseaux. Il découvre l'île d'Anticosti, le fleuve Saint-Laurent. Il se rend à Stadaconé (Québec) et à Hochelaga (Montréal). Il hiverne à Québec, où 29 hommes meurent du scorbut. Au mois de mai suivant, il retourne en France amenant avec lui Donnacona, pour le présenter au roi.

Troisième voyage. — En 1541, Roberval, nommé vice-roi du Canada, choisit Jacques Cartier pour commander cinq vaisseaux chargés de criminels tirés des prisons de France. On les débarque à Charlesbourg-Royal, aujourd'hui Cap Rouge. Le scorbut fait cinquante victimes parmi ces colons, et huit autres se noient.

Cartier hiverne à Charlesbourg-Royal, et retourne en France le printemps suivant.

Quatrième voyage. — En 1543, François Ier ordonne à Cartier de venir chercher les débris de la petite colonie. *On met en doute ce quatrième voyage.* C'est la fin du premier essai de colonisation fait par la France dans le Nouveau-Monde.

Voyage du marquis de la Roche. — En 1598, il est nommé, par Henri IV, lieutenant du Canada. Il s'embarque avec 50 prisonniers qu'il dépose à l'Île de Sable, à l'entrée du golfe Saint-Laurent, en attendant qu'il trouve un endroit favorable à la colonisation. Son vaisseau est poussé en France par une tempête. Cinq ans plus tard, le roi envoie un pilote chercher ces colons. Il n'en trouve que 12 survivant, plus semblables à des spectres qu'à des hommes.

En 1599, Chauvin, à l'instigation de Pontgravé, établit un poste de traite à Tadoussac.

PÉRIODE DES COMPAGNIES

1608-1663.



Dix-huit gouverneurs français (1608-1760).

1er gouverneur : SAMUEL DE CHAMPLAIN (1608-1635).

En 1608, le 3 juillet, Champlain fonde Québec.

En 1613, Champlain découvre la rivière des Ontaonais (autrefois des Algonquins).

En 1615, arrivée de quatre Récollets à Québec.

En 1617, la première famille française celle de Louis Hébert, arrive à Québec.

En 1620, arrivée à Québec d'Hélène Boullé, femme de Champlain.

En 1625, arrivée des Jésuites à Québec.

Première domination anglaise.

En 1629, les Kertk s'emparent de Québec ; mais au bout de trois ans, le Canada est rendu à la France par le traité de Saint-Germain-en-Laye, en 1632.

En 1634, La Violette, suivant les conseils de Champlain, fonde Trois-Rivières.

En 1635, mort de Champlain à Québec, le jour de Noël.

2me gouverneur : M. DE MONTMAGNY (1636-1648).

En 1639, arrivée des Ursulines. La Vénérable Mère Marie de l'Incarnation, surnommée la "*Thérèse du Canada*", est leur supérieure.

L'Hôtel-Dieu de Québec est fondé par la duchesse d'Aiguillon.

En 1642, Paul Chomedey de Maisonneuve jette les fondements de Montréal.

En 1644, a lieu l'exploit de la Place-d'Armes. Le Maisonneuve avec des Français se défend contre une nombreuse troupe de sauvages, lorsqu'un chef sante sur lui. De Maisonneuve lui casse la tête d'un coup de pistolet.

En 1646, martyre du P. Jogues.

3^{me} gouverneur : M. D'AILLEBOUST (1648-1651).

En 1648, la bourgade Saint-Joseph est détruite par les Iroquois. Le P. Daniel et 700 personnes sont massacrés.

En 1649, les Iroquois détruisent les bourgades huronnes de Saint-Jean, de Saint-Louis et de Saint-Ignace. Les PP. Lalemant, Brébeuf et Garnier sont massacrés

4^{me} gouverneur : M. DE LAUZON (1651-1656).

En 1653, la Vénérable Sœur Bourgeois vient à Montréal et y fonde la Congrégation de Notre-Dame.

En 1657, M. d'Ailleboust est administrateur. — Arrivée des Sulpiciens à Montréal. L'abbé de Queylus est leur premier supérieur. — L'Hôtel-Dieu est fondé par Mademoiselle Mance.

5me gouverneur : M. D'ARGENSON (1658-1661).

En 1659, Mgr de Laval arrive à Québec, comme évêque de Pétrée et Vicaire apostolique de la Nouvelle-France.

En 1660, Dollard des Ormeaux avec 16 hommes (1) et une quarantaine de sauvages repoussent une armée d'Iroquois décidés d'exterminer tous les Français. Ils sont tous massacrés, mais ils sauvent la colonie. Ce combat a lieu au Long-Sault sur l'Ontaouais.

6me gouverneur : M. D'AVAUGOUR (1661-1663).

En 1662, Lambert Closse, major de la garnison de Ville-Marie, tombe, frappé d'une balle iroquoise. Il avait été gouverneur en l'absence de M. de Maisonneuve. Sa chienne, qu'il appelait *Pilote*, secourait les sauvages de Iola, et par là rendit d'immenses services à la colonie.

En 1662, le gouverneur déclare que la vente de l'eau-de-vie ne serait plus défendue à l'avenir. Mgr de Laval obtient du roi le rappel de M. d'Avaugour.

(1) Voici les noms de ces 17 braves :

- Adam Dollard des Ormeaux, 21 ans.
- Jacques Brassier, 29 ans.
- Jean Tavernier dit la Hochetière, armurier, 28 ans.
- Nicolas Tillemont, serrurier, 29 ans.
- Laurent Hébert dit la Rivière, 27 ans.
- Alouis de l'Estre, charronnier, 31 ans.
- Nicolas Josselin, natif de Solesmes, 29 ans.
- Robert Jarée, 24 ans. (s'étant échappé des Iroquois, retourna en France)
- Jacques Boisseau dit Cognac, 23 ans.
- Louys Martin, 21 ans.
- Christophe Auger dit des Jardins, 26 ans.
- Etiennas Robin dit des Forges, 27 ans.
- Jean Valets, 27 ans.
- René Doussin, Sieur de Sainte-Cécile, 30 ans.
- Jean Le Compte, 26 ans.
- Simon Guénet, 29 ans.
- François Crusson dit Pilote, 24 ans.

PÉRIODE DU GOUVERNEMENT ROYAL (1663-1760).

PREMIÈRE ÉPOQUE (1663-1713).



7^{me} gouverneur : M. DE MÉSY (1663-1665).

En 1663, le gouvernement royal est établi en Canada. Le Conseil Souverain est composé du gouverneur, de l'évêque, de quatre conseillers et d'un greffier en chef. On établit des cours de justice à Québec, à Montréal et à Trois-Rivières.

M. Gaudais-Dupont prend possession du pays au nom du roi. Il fait le recensement de la colonie qui compte 2500 habitants.

Une des premières décisions du Conseil Souverain est l'établissement de la dime. Les cultivateurs doivent payer à leurs prêtres la vingt-sixième partie du grain récolté.

Violents tremblements de terre : pins de commerce d'eau-de-vie, conversions nombreuses.

En 1665, l'arrivée du marquis de Tracy fut un grand événement. Il était accompagné d'une escorte magnifique qui rassura les colons et frappa les sauvages d'étonnement. Il était suivi de M. de Courcelles, de l'intendant Talon (1) et de 600 hommes du régiment de Carignan. Il amenait aussi les premiers chevaux qu'on ait vus au pays.

(1) L'Intendant était un officier nommé par le roi de France pour voir à l'administration civile de la colonie. Il présidait le Conseil et avait dans ses attributions la justice, la police, les finances et la marine.

Intendants français (1665-1760).

MM. Talon (1665-72); De Bouterone (1668-70). *Vacance* (1670-75). Duchesneau (1675-82); De Meulles (1682-86); De Champigny (1686-1702); De Beauharnois (1702-05); Raudot, père et fils (1701-11); Bégon (1712-26); De Cbazel (1725); Dupuy (1726-31); D'Aigremont et Hocquart exercent les fonctions d'intendants sans en avoir le titre (1731-48); Bigot (1748 jusqu'à la cession).

8^{me} gouverneur : M. DE COURCELLES (1665-1672).

En 1668, le Petit Séminaire de Québec est fondé par Mgr de Laval.

9^{me} gouverneur : M. DE FRONTENAC (1672-1682).

En 1673, la découverte du Mississippi, — en algonquin : *Grande Eau*, — par Louis Joliet et le P. Marquette.

En 1674, Québec est érigé en évêché (1). Le nouveau diocèse dépend directement de Rome.

En 1677, le Séminaire de Saint Sulpice est fondé à Montréal.

En 1680, Catherine Tégakwita, vierge iroquoise, meurt en odeur de sainteté.

En 1682, Cavalier de la Salle découvre l'embouchure du Mississippi. Il se rend jusqu'au golfe du Mexique. Il plante une croix aux armes de France sur les rives du fleuve, et le pays découvert reçoit le nom de Louisiane.

La même année, M. de Frontenac est rappelé en France.

(1) Les évêques de Québec.

Mgr de Laval 1658-1688.

Mgr de Saint-Vallier 1688-1727.

Mgr de Mornay 1728-1733.

Mgr Dosquet 1733-1739.

Mgr de l'Auberivière 1739-1740.

Mgr de Pontbriand 1741-1760.

Siège vacant 1760-1766.

Mgr Brind 1766-1784.

Mgr d'Esglis 1784-1788.

Mgr Hubert 1788-1797.

Mgr Denaut 1797-1806.

Mgr Plessis 1806-1825.

Mgr Panet 1825-1833.

Mgr Signay 1833-1850.

Mgr Turgeon 1850-1867.

Mgr Baillargeon 1867-1870.

Le Cardinal Taschereau 1871-1898.

Mgr Bégin 1898-

10^{me} gouverneur : M. DE LA BARRE (1682-1685).

En 1684, expédition malheureuse contre les Iroquois sur le lac Ontario. M. de la Barre se laisse imposer un traité humiliant, désavoué par Louis XIV, qui destitue ce gouverneur.

11^{me} gouverneur : M. DE DENONVILLE (1685-1689).

En 1686, d'Iberville fait une expédition à la baie d'Hudson. Il chasse les Anglais qui s'y étaient établis pour faire la traite des fourrures. Il s'empare des trois forts Monsipi, Rupert et Quitchitchouane, ainsi que d'une immense quantité de fourrures qu'il expédie en France.

En 1688, Mgr de Saint-Vallier, 2^{me} évêque de Québec.

Mgr de Laval se retire au Grand-Séminaire où il vit dans la pratique des plus belles vertus chrétiennes.

En 1689, a lieu le massacre de Lachine. Le 4 août, 1500 Iroquois descendent de nuit à Lachine, où ils font un massacre épouvantable. Ce massacre est regardé comme une punition de Dieu, car ce village avait favorisé l'ivrognerie des sauvages malgré l'évêque et le gouverneur.

12^{me} gouverneur : M. DE FRONTENAC, 2^e fois, (1689-98).

En 1690, Frontenac entreprend une expédition dans la Nouvelle-Angleterre. La situation de la colonie est

mauvaise ; les sauvages de l'Ouest menacent d'abandonner les Français pour s'allier aux Iroquois. M. de Denonville avait fait raser le fort Cataracoui, c'était une grande faute politique. Frontenac, résolu de tenter un grand coup, envoie trois expéditions ravager les établissements anglais :

1^{ère} expédition, contre Corlar (*Schenectady, N.-Y.*).

2^{me} expédition, contre Salmon-Falls (*Portsmouth, N.-H.*).

3^{me} expédition, contre Cusco (*Portland, Me.*).

Les trois expéditions réussissent. Les sauvages de l'Ouest reprennent confiance dans les armes françaises.

Le siège de Québec. — La même année, pour se venger des expéditions de Frontenac, les Anglais attaquent le Canada par deux endroits à la fois : une flotte commandée par Phipps, puritain fanatique, se dirige sur Québec, tandis qu'une armée de terre, sous les ordres de Winthrop, va attaquer Montréal.

Phipps s'empare d'abord de Port-Royal et des principaux ports que les Français possèdent en Acadie.

Le 16 octobre, il est devant Québec. Il envoie un parlementaire demander la reddition de cette ville. Frontenac lui répond : *« Dites à votre maître que je lui répondrai par la bouche de mes canons »*.

Les canons répondent si bien que du premier coup, le pavillon du vaisseau de Phipps tombe à l'eau. M. de Sainte-Hélène va le chercher à la nage, malgré les balles et les boulets ; ce trophée reste suspendu dans la cathédrale de Québec jusqu'à la conquête.

Phipps bombarde la ville sans aucun succès pendant quatre jours. Découragé, il lève l'ancre après avoir perdu 600 hommes, 10 vaisseaux et beaucoup de munitions de guerre.

L'armée de Winthrop est attaquée par la petite vérole et ne va pas plus loin que le lac George

En 1662, exploit de Madeleine de Verchères. — Elle épousa plus tard Pierre Thomas Tardieu de Lanaudière, seigneur de Sainte-Anne-de-la-Pérade.

En 1663, Mgr de Saint-Vallier fonde l'Hôpital-Général de Québec.

En 1696, Pierre Le Moyne d'Iberville, le plus grand homme de guerre qu'ait produit le pays, enlève aux Anglais le fort Pemquid et le rase. Il chasse presque entièrement les Anglais de Terre-Neuve après s'être emparé de Saint-Jean.

En 1697, le traité de Ryswick conserve au Canada la baie d'Hudson et rend à l'Angleterre les possessions de Terre-Neuve et du golfe.

Fondation du couvent des Ursulines de Trois-Rivières par Mgr de Saint-Vallier.

En 1698, M. de Frontenac meurt à Québec. Il fut un des plus illustres gouverneurs du Canada.

13^{me} gouverneur : M. DE CALLIÈRES (1698-1703).

En 1701, un traité de paix, dit traité de Montréal, est signé avec les iroquois. Ce traité met fin à la guerre désastreuse qui durait depuis 1609. Kondiaronk ou le Rat, chef huron de Michillimakinac, meurt à l'issue des conférences pour négocier cette paix.

En 1703, M. de Callières meurt à Québec, regretté de tous.

14^{me} gouverneur : M. DE VAUDREUIL (1703-1725).

En 1708, mort de Mgr de Laval au Séminaire de Québec.

En 1710, les Anglais s'emparent de nouveau de Port-

Royal dans la Nouvelle-Écosse. Ils lui donnent le nom d'Annapolis.

En 1711, deux expéditions sont organisées par les Anglais contre le Canada : l'une confiée à Walker doit s'emparer de Québec ; l'autre, commandée par Nicholson, marche sur Montréal.

La flotte de Walker qui porte 6500 hommes, à cause d'un épais brouillard, va se briser sur les récifs de l'Île-aux-Œufs.

Nicholson, apprenant ce désastre, se retire.

En 1713, le traité d'Utrecht met fin à la guerre. La France cède à l'Angleterre l'Acadie, Terre-Neuve, la baie d'Hudson et le pays des Iroquois.

DEUXIÈME ÉPOQUE 1713-1760.

Gouvernement de M. DE VAUDREUIL (*Suite*).

En 1713, la France fonde Louisbourg dans le Cap-Breton.

En 1714, mort de Jeanne Leber recluse chez les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame.

En 1718, M. de Bienville fonde la Nouvelle-Orléans. Cette ville, en 1722, devient la capitale de la Louisiane.

En 1724, le P. Rasle, jésuite, missionnaire des Abénaquis, est massacré par les Anglais, qui le soupçonnent d'avoir excité les sauvages contre eux, à Narrantchouk (aujourd'hui Norridgewock, Maine).

En 1725, M. de Vaudreuil meurt à Québec.

15^{me} gouverneur : M. DE BEAUHARNOIS (1726-1747).

En 1745, les Anglais s'emparent de Louisbourg. Le commodore Warren s'en rend maître après un siège de 49 jours. Cette place était bien fortifiée, mais les soldats, mal payés par Bigot, étaient démoralisés et mécontents.

16^{me} gouverneur : M. DE LA JONQUIÈRE (1747-1752).

En 1747, M. de la Jonquière, nommé gouverneur, s'en vient en Canada avec 36 vaisseaux. Il est attaqué en route, fait prisonnier et emmené à Londres.

Pendant son absence, qui dura deux ans, la colonie est administrée par M. de la Galissonnière.

En 1748, le traité d'Aix-la-Chapelle rend Louisbourg à la France.

En 1749, les Anglais fondent Halifax.

17^{me} gouverneur : M. DUQUESNE (1752-1755).

En 1754, Jumonville, porteur d'une sommation aux Anglais, est assassiné par eux.

Son frère, de Villiers, venge sa mort par une éclatante victoire au fort Necessity.

18^{me} gouverneur : M. DE VAUDREUIL (1755-1760).

En 1755, de Beaujeu, avec 235 Canadiens et 600 sauvages, gagne une belle victoire à la Monongahéla, sur Braddock, à la tête de 2200 Anglais.

En 1755, a lieu la dispersion des Acadiens. Les généraux Monckton et Winslow envahissent l'Acadie avec 3000 hommes. Les troupes françaises comprennent 450 Canadiens et sauvages. Les Anglais s'emparent des forts Gaspareaux et Beauséjour. Monckton invite tous les Acadiens au-dessus de 10 ans à se rassembler dans leur église paroissiale. Là, on signifie à ces malheureux qu'ils sont prisonniers de guerre et condamnés à la déportation. On les entasse sur 24 vaisseaux, pour les conduire dans le Massachussets, la Pensylvanie, la Georgie, où ils seront sans pain et sans protection.

Ceux qui réussissent à s'échapper reviennent au Canada, et voient leurs terres données aux colons anglais. . . .

La même année, le général Dieskau est défait au fort Édouard par Johnson.

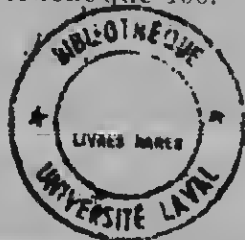
En 1756, Arrivée de Montcalm, Lévis, Bourslemont, Bougainville.

Montcalm s'empare d'abord du fort Onouagué (Oswego), après trois jours de siège.

En 1757, Montcalm enlève aux Anglais le fort George défendu par Monroe avec 3000 hommes.

En 1758, les Anglais s'emparent définitivement de Louisbourg; la perte de cette ville entraîne celle du Cap-Breton et de l'île Saint-Jean. Les Anglais possèdent maintenant la *clef* du Saint-Laurent.

La même année — 1758, — le 8 juillet, Montcalm remporte à Carillon une brillante victoire sur une armée supérieure en nombre à celle des Français. Montcalm a 3600 hommes, et Abereromby 18000. Les Anglais perdent 5000 hommes, les Français n'en perdent que 400.



Le soir, Montcalm écrit : *“ Ah ! quelles troupes que les nôtres. Je n'en ai jamais vu de pareilles ! ”*

Le drapeau de Carillon est conservé à Québec.

En 1759, le 31 juillet, le général Wolfe, à la tête de 8000 hommes, attaque les retranchements français à Montmorency. Il est obligé de se retirer après avoir perdu 400 hommes.

En 1759, le 13 septembre, a lieu la bataille des Plaines d'Abraham, dans laquelle Wolfe et Montcalm perdent la vie. La victoire reste aux Anglais qui s'emparent de Québec.

Montcalm est enterré dans la chapelle des Ursulines, dans une fosse creusée par un éclat d'obus.

En 1760, le marquis de Lévis marche sur Québec avec l'intention de reprendre cette ville. Le 23 avril, il rencontre Murray sur le chemin de Sainte-Foy. La victoire reste aux Français, et l'honneur des armes françaises est vengé.

Le soir même, Lévis commence le siège de Québec, lorsqu'une frégate anglaise vient se joindre aux ennemis. Il ne reste plus au général français qu'à se retirer.

En 1760, le 8 septembre, Montréal est assiégé par trois armées anglaises, celles d'Amherst, de Murray et de Haviland. L'armée française, comptant 4000 soldats, est enveloppée par quarante mille ennemis.

M. de Vaudreuil est forcé de capituler devant des forces si considérables, pour ne pas verser inutilement le sang. Le général Amherst a la lâcheté de refuser aux Français les honneurs de la guerre. Lévis, indigné, se retire à l'île Sainte-Hélène, et brûle ses étendards plutôt que de les livrer.

Principaux articles de la capitulation de Montréal :

1° Les Canadiens conservent le libre exercice de leur religion et gardent leurs lois et leurs propriétés.

2° Tous les postes occupés par les Français doivent être livrés aux Anglais, sous le plus court délai.

3° Les troupes françaises sont transportées en France, et s'engagent à ne pas servir pendant cette guerre.

4° Le gouverneur, l'intendant et autres fonctionnaires civils sont transportés en France aux frais de l'Angleterre.

Tous les colons marquants retournent en France. Il ne reste sur les bords du Saint-Laurent que 60,000 Français.

En 1763, le 10 février, est signé le traité de Paris, qui unit irrévocablement le Canada à l'Angleterre. Ce traité confirme les articles de la capitulation de Montréal.



DEUXIÈME PARTIE

DOMINATION ANGLAISE



PREMIÈRE PÉRIODE (1760-1791).

1er gouverneur : LORD AMHERST (1760-1763).

En 1760, le Canada est sous la loi martiale pendant trois ans. Murray est gouverneur de Québec, Gage gouverneur de Montréal, et Burton de Trois-Rivières.

Murray forme un conseil de sept officiers.

Mgr de Pontbriand meurt. Le siège est vacant jusqu'en 1766.

En 1763, l'Angleterre, contrairement aux clauses de la capitulation, abolit la langue et les lois françaises. Elle exige des catholiques aspirant à une fonction publique, le serment du test (1).

2me gouverneur : JAMES MURRAY (1763-1766).

En 1764, le régime militaire est institué. Murray forme un conseil de 13 membres dont un seul Canadien.

Cette forme du gouvernement dure 11 ans.

En 1764, la Gazette de Québec est publiée en français et en anglais.

(1) Par ce serment, on refuse de reconnaître la transsubstantiation, l'autorité du pape, le culte de la Vierge et des Saints. On écarte ainsi les catholiques des fonctions publiques.

En 1765, Pontiac, chef outaonais, conçoit le projet d'unir toutes les tribus indiennes pour chasser les blancs des territoires des grands lacs. Il fait un instant trembler les Anglais, car huit forts sont tombés entre ses mains, et deux mille personnes sont massacrées. Il est, à la fin, vaincu et obligé de conclure la paix à Chouauguen (Oswego).

En 1766, Murray est rappelé, parce que son impartialité déplaît aux protestants. On l'accuse de ne pas exiger des Canadiens le serment du test.

Mgr Briand devient évêque de Québec. Il oppose une résistance énergique au gouverneur qui veut s'arroger le droit de nommer les curés.

1760

3^{me} gouverneur: SIR GUY CARLETON qui devient plus tard LORD DORCHESTER (1766-1796).

En 1773, l'émeute de Boston, à la suite de l'impôt sur les timbres, Il est supprimé et remplacé par d'autres.

En 1774, le gouvernement anglais se décide à rendre justice aux Canadiens, par l'Acte de Québec :

- 1° Les limites de la Province de Québec sont reculées.
- 2° Les catholiques peuvent exercer librement leur religion.
- 3° Ils sont dispensés du serment du test.
- 4° Les lois civiles françaises sont rétablies.
- 5° Un conseil législatif est formé. Il comprend de 17 à 23 membres nommés par le gouverneur. Cette acte de loyauté attache les Canadiens à la Couronne d'Angleterre.

Cette forme de gouvernement dure 17 ans.

En 1775, les Américains, sous les ordres de Montgomery, envahissent le Canada, après avoir inutilement prié les Canadiens de se joindre à eux dans leur révolte contre l'Angleterre. Ils s'emparent de Carillon, de Saint-Frédéric, de Saint-Jean, de Chambly, de Montréal, de Trois-Rivières. Ils assiègent Québec avec Arnold venu de Kénébec. Montgomery est tué, et les Américains défaits sont obligés de repasser la frontière précipitamment, après avoir perdu tout ce qu'ils ont gagné.

En 1776, le 4 juillet, 13 colonies américaines proclament leur indépendance, et forment les États-Unis d'Amérique.

En 1778, Haldimand remplace Carleton. Très soupçonné, il emprisonne arbitrairement les Canadiens et se fait détester par sa tyrannie.

Il signe cependant le *bill* important de "*Habeas Corpus*", par lequel un prisonnier peut se faire relâcher, moyennant une caution.

En 1783, par le traité de Versailles, l'Angleterre reconnaît l'indépendance des États-Unis.

En 1786, le général Carleton, élevé à la pairie, sous le titre de lord Dorchester, revient gouverner la colonie.

Des mécontentements sont exprimés contre l'Acte de Québec, des pétitions et des rapports de Comité sont envoyés en Angleterre.

En 1791, William Pitt, le grand orateur anglais, alors premier ministre de la Grande-Bretagne, se rend aux désirs des Canadiens, en leur accordant une Constitution.

DEUXIÈME PÉRIODE

GOUVERNEMENT CONSTITUTIONNEL

1791-1840.



3^{me} gouverneur : Lord DORCHESTER (*Suite*).

En 1791, est promulguée la nouvelle charte. Elle divise le Canada en deux provinces, séparées par la rivière Ottawa : le Haut-Canada et le Bas-Canada.

Chaque province a son gouverneur, sa chambre d'assemblée composée de députés élus par le peuple, un conseil législatif de 15 membres nommés à vie par la Couronne.

Pour qu'une loi soit mise en force, elle doit recevoir la sanction de la chambre, du conseil et du gouverneur.

En 1792, a lieu la session du premier Parlement canadien pour le Bas-Canada. La chambre se compose de 50 députés dont 16 Anglais. M. Panet est élu président de la chambre. L'usage de la langue française est reconnu officiellement, malgré l'opposition des députés anglais.

Lord Dorchester est vivement regretté des Canadiens qu'il a traités avec loyauté.

4^{me} gouverneur : Sir ROBERT PRESCOTT (1796-1799).

En 1796, Prescott se fait donner par les chambres le pouvoir de faire arrêter les personnes soupçonnées

d'être favorables à la révolution. Il refuse de laisser ériger de nouvelles paroisses catholiques.

De 1799 à 1805, Sir Robert Shore Milnes est lieutenant-gouverneur du Canada.

En 1800, à la mort du Père Cazot, le gouvernement s'empare des biens des Jésuites.

L'Institution royale, système d'éducation établi par l'État et destiné à angliciser le Canada, est fondée; on affecte à cette fin une partie des biens des Jésuites (1). Un seul des collèges qu'elle a fondés a survécu, c'est l'Université McGill.

De 1805 à 1807, l'Hon. Thomas Dunn est administrateur.

En 1805, le "Mercury" est fondé. Ce journal est dévoué à l'anglicisation. Les Canadiens-français fondent le "Canadien" pour défendre leurs institutions et leur langue.

*Shore Milnes 1799 1805
Dunn 1805-1807*

5^{me} gouverneur: Sir JAMES CRAIG (1807-1811).

Craig dépasse en violence tout ce qui s'est vu jusqu'ici, et son administration est qualifiée de "Règne de la terreur".

En 1808, la chambre d'assemblée refuse d'admettre dans son sein les juges, parce qu'ils étaient amis du gouvernement, et les juifs. Le gouverneur dissout la chambre.

(1) L'Angleterre, après avoir conquis le pays, au mépris de la capitulation de Montréal, s'efforce de l'angliciser et de le protestantiser. Elle veut suivre à l'égard des Canadiens la politique cruelle et tyrannique qui a écrasé la malheureuse Irlande.

En 1809, Craig fait confisquer les presses du "*Canadien*", sous le faux prétexte d'une conspiration contre l'Angleterre. Il fait emprisonner MM. Bédard, Papineau et Taschereau, qui défendent énergiquement les droits des Canadiens-français. Il attente à la liberté de l'Église en cherchant à faire nommer les curés par le roi. Il échoue toutefois devant la fermeté de Mgr Plessis.

6me gouverneur: Sir GEORGE PREVOST (1811-1815).

Le nouveau gouverneur gagne les sympathies des Canadiens par ses procédés bienveillants. Il nomme M. Bédard juge à Trois-Rivières, et demande au roi le titre officiel d'évêque de Québec pour Mgr Plessis.

En 1812, les États-Unis déclarent la guerre à l'Angleterre et envahissent le Canada par trois points à la fois, sous les ordres de Hull, de Van Ranselaer, et de Dearborn. Ils sont repoussés de partout.

En 1813, les Américains reparaissent à la frontière. Ils ont des succès partiels, mais sont défaits à Chrysler's Farm et à Châteauguay par le major de Salaberry. Celui-ci, avec 300 Canadiens, remporte la victoire sur l'armée du général Hampton, composée de 7000 soldats.

L'année 1814 est témoin de nouveaux combats, mais l'Angleterre, après la défaite de Napoléon, pouvant disposer de ses nombreuses flottes, fait ravager les côtes des États-Unis. Les Américains sont obligés de demander la paix. Le traité de Gand, signé en 1814, met fin à la guerre.

En 1815, le gouverneur Prevost est rappelé. Il est accusé de s'être montré trop favorable aux Canadiens.

MM. Drummond et Wilson sont successivement administrateurs.

Louis-Joseph Papineau, à l'âge de 26 ans, devient président de la chambre d'assemblée.

*Wilson 1815
Sherbrooke 1816*

7^{me} gouverneur: Sir JOHN SHERBROOKE (1816-1818).

En 1817, Sherbrooke fait nommer l'évêque catholique de Québec membre du conseil législatif.

En 1818, la question des subsides passionne les esprits. Sherbrooke, effrayé de se voir en lutte avec la chambre, demande son rappel.

8^{me} gouverneur: LE DUC DE RICHMOND (1818-1819).

Ce grand personnage venait refaire sa fortune au Canada. Il se rend impopulaire en prorogeant le Parlement sur la question des subsides.

Il meurt presque subitement, mordu par un renard qu'il s'amusa à caresser.

MM. Monck et Maitland administrent successivement la colonie.

Maille 1819-18209^{me} gouverneur : LE COMTE DE DALHOUSIE (1820-1828).

En 1822, un projet d'union des deux Canadas est présenté à Londres. Les partisans de ce projet espèrent noyer la population française et lui faire perdre sa langue et sa religion. Nelson et Papineau portent à Londres des protestations couvertes de 60,000 signatures. Ce projet échoue.

En 1825, Sir Burton est administrateur. Il est blâmé par le roi pour avoir laissé voter à la chambre les subsides par chapitres non détaillés.

En 1826, Dalhousie refuse de sanctionner le bill des subsides ; il proroge la chambre, et l'ajourne.

En 1827, Papineau est élu président de la nouvelle chambre. Le gouverneur désapprouve ce choix, et proroge de nouveau le Parlement.

Papineau est maintenu, et le gouverneur est rappelé.

De 1828 à 1830, Sir James Kempt est administrateur. Il reconnaît Papineau comme président de la chambre, et laisse à celle-ci la disposition des revenus publics, à l'exception du salaire du gouverneur et des juges.

Burton 1828
Kempt 1829-183010^{me} gouverneur : LORD AYLMER (1830-1835).

En 1831, l'Angleterre abandonne le contrôle des revenus à la chambre d'assemblée, moyennant 19,000 livres votés pour la vie du roi. La chambre répond à cette demande. Les journaux canadiens-français luttent vigoureusement.

En 1832, l'élection d'un député dure trois semaines ;

le peuple se soulève ; les troupes tuent trois Canadiens et en blessent deux autres.

La même année, le choléra asiatique, apporté par des émigrants, fait de grands ravages dans tout le Canada.

En 1834, l'Assemblée législative, malgré l'opposition de quelques membres, adopte une série de 92 résolutions préparées par Papineau. Ce sont les griefs des Canadiens contre l'Angleterre. Elles sont envoyées en Angleterre accompagnées de 90,000 signatures.

En 1834, la Société Saint-Jean-Baptiste est fondée par Ludger Duvernay. Elle a pour but de grouper les Canadiens-français. Sa devise est : *Nos institutions, notre langue et nos lois.*

11^{me} gouverneur : LE COMTE DE GOSFORD (1835-1838).

En 1835, un rapport sur le Canada, présenté à Londres par Lord Gosford, est défavorable aux Canadiens. L'excitation commence. Papineau convoque des assemblées populaires. A Montréal, les jeunes gens forment l'association des *Fils de la Liberté*.

Les causes de la révolte sont la question des *subsidés* et le désir d'obtenir un gouvernement responsable.

En 1837, le diocèse de Montréal est érigé (1).

En 1837, le peuple canadien, aigri par les traitements injustes de l'Angleterre, prend les armes, pour réclamer par la force les droits que lui refusent les gouverneurs.

(1) **Evêques de Montréal :**

Mgr Jean-Jacques Lartigue 1836-1840.

Mgr Ignace Bourget 1840-1876.

Mgr Edouard-Charles Fabre 1876-1897.

Mgr Paul Bruchési 1897

Les troubles commencent à Montréal. Une rixe éclate entre les Fils de la Liberté et le Doric Club.

A Saint-Denis, 800 Canadiens, sous le commandement du docteur Nelson, triomphent, dans un combat qui dura six heures, du colonel Gore qui commande cinq compagnies d'infanterie et un détachement de cavalerie.

A Saint-Charles, ils sont battus par le colonel Weatherall.

A Saint-Eustache, le brave docteur Chénier, avec une cinquantaine des siens, se défend jusqu'à la mort contre les 2000 soldats de Colborne. A la suite de sa facile victoire, Colborne incendie ce village, ainsi que ceux de Sainte-Scholastique et de Saint-Benoît.

Les Canadiens, à peine armés, doivent fatalement succomber sous les forces anglaises bien supérieures en nombre et en discipline.

Dans le Haut-Canada, l'insurrection est réprimée plus promptement encore.

Gosford retourne en Angleterre. Colborne est administrateur. Il reçoit l'ordre de suspendre la constitution de 1791, et crée un *conseil spécial* pour expédier les affaires pressantes. Ce conseil est formé de 11 Anglais et de 11 Canadiens.

12^{me} gouverneur : LORD DURHAM (1838).

Il gouverne 5 mois.

En 1838, Lord Durham accorde l'amnistie à presque tous les prisonniers politiques, à l'exception de 24, qui sont exilés aux Bermudes. Sa conduite est

désapprouvée à Londres. Il donne sa démission et quitte le Canada.

13^{me} gouverneur : Sir JOHN COLBORNE (1838-1839).

En 1838, il se produit une nouvelle insurrection, dans les deux Canadas. Colborne proclame la loi martiale, fait arrêter les suspects, à la tête de sept à huit mille hommes, va promener le fer et le feu dans le pays insurgé, et fait tout rentrer dans l'ordre.

Il fait juger les prisonniers par la cour martiale. Cette cour prononce la peine de mort sur quatre-vingt-neuf accusés. Quarante-sept sont condamnés à la déportation. Douze meurent sur l'échafaud et parmi eux le chevalier De Lorimier (1). Les autres sont déportés en Australie.

Ces mesures sévères sont blâmées dans l'Europe entière.

(1) Les autres victimes de l'insurrection sont :

Joseph-Narcisse Cardinal, député
Joseph Duquet
Rémi Narbonne
François Nicolas
Amable Daunais
Ambroise Sanguinet
Charles Sanguinet
Le notaire Decoigne
François-Xavier Hamelin
Jean-Jacques Robert
Charles Hindelang

14^{me} gouverneur : Lord SYDENHAM (1839-1841).

En 1839, Lord Durham présente un rapport à Londres, qui est un plaidoyer en faveur de l'anglification. Il insiste sur l'union du Haut et du Bas-Canada, qui auront chacun 42 représentants.

Ce bill d'union porte que :

- 1° Les deux provinces seront réunies en un seul gouvernement.
 - 2° La chambre aura le contrôle des revenus publics.
 - 3° La langue anglaise sera la seule langue parlementaire.
-

TROISIÈME PÉRIODE

L'UNION DES DEUX CANADAS

1840-1867.

14^{me} gouverneur: Lord SYDENHAM (*Suite*).

En 1840, le 23 juillet, le Parlement impérial passe la loi mémorable qui unit les deux Canadas. C'est le 10 février 1841, que cette constitution est mise en force, malgré les pétitions du clergé catholique et des Canadiens.

Quoique le but secret des promoteurs de l'Union soit de dominer et d'anglifier les Canadiens, cette constitution les met en possession de droits et privilèges qu'ils réclament depuis longtemps et pour lesquels leur sang a coulé.

L'Union donne un gouvernement responsable et laisse aux députés le droit de contrôler les revenus publics (1).

En 1841, Kingston est choisi pour capitale.

(1) Premiers ministres sous l'Union:

Draper-Ogden, 1841;	Baldwin-Lafontaine, 1842;
Draper-Viger, 1843;	Draper-Papineau, 1846;
Sherwood-Papineau, 1847;	Sherwood, 1847;
Lafontaine-Baldwin, 1848;	Hincks-Morin, 1851;
McNab-Morin, 1854;	McNab-Taché, 1855;
Taché-McDonald, 1856;	McDonald-Cartier, 1857;
Brown-Dorion, 1858;	Cartier-McDonald, 1858;
McDonald-Sicotte, 1862;	McDonald-Dorion, 1863;
Taché-McDonald, 1864;	Belleau-McDonald, 1865.

15^{me} gouverneur : Sir CHARLES BAGOT (1842-1843).

En 1842, sous Bagot, est inauguré le gouvernement responsable.

En 1842, L. H. Lafontaine prononce son premier discours en français pour protester contre la clause de l'Union qui proscrit cette langue.

La même année, les Jésuites reviennent en Canada.

16^{me} gouverneur : Sir CHARLES METCALFE (1843-1845).

En 1843, Metcalfe transporte la capitale à Montréal.

En 1845, les exilés politiques reviennent au Canada.

17^{me} gouverneur : LE COMTE DE CATHCART (1845-1847).

En 1845, une indemnité est votée aux victimes des troubles de 1837 pour le Haut-Canada.

Le droit de vote est donné au Clergé.

En 1847, le typhus fait périr un grand nombre d'immigrés irlandais ; près de 4000 succombent, plusieurs prêtres et religieuses sont victimes de leur dévouement pour ces malheureux.

Sous l'administration de Cathcart, l'usage de la langue française est rétabli dans les procédés législatifs, et le 49° de latitude est adopté comme ligne de séparation, entre le Canada et les États-Unis.

18me gouverneur: LE COMTE D'ELGIN (1847-1854).

En 1848, la chambre ayant voté une loi pour indemniser les Canadiens des pertes éprouvées en 1837, lord Elgin est insulté à sa sortie du Parlement. L'édifice est saccagé et livré aux flammes.

Toronto devient la capitale du Canada.

En 1851, a lieu le premier concile de Québec (1).

En 1852, le 8 décembre, la reine Victoria signe la charte d'érection de l'Université Laval, qui fut inaugurée en 1854.

19me gouverneur: Sir EDMUND HEAD (1854-1861).

En 1855, la tenure seigneuriale est abolie. Ce système nuisait à l'agriculture et à l'industrie. Les municipalités paroissiales sont créées.

Cette même année voit la formation des partis politiques libéraux et conservateurs.

(1) Conciles tenus au Canada:

En 1851, a lieu le premier concile provincial de Québec.
Il projette la création d'une université.

En 1854, le deuxième concile de Québec.

En 1863, le troisième concile de Québec.

En 1868, le quatrième concile de Québec.

Il fonde les trois provinces ecclésiastiques de Québec, de Montréal et d'Ottawa.

En 1873, le cinquième concile de Québec.

Il recommande la dévotion au Sacré-Cœur.

En 1878, le sixième concile de Québec.

En 1886, le septième concile de Québec.

Il dénonce la franc-maçonnerie.

En 1895, a lieu le premier concile provincial de Montréal.

En 1911, le premier concile plénier du Canada est tenu à Québec.

En 1856, Ottawa, alors appelé Bytown, est choisi comme capitale du Canada.

En 1857, le Bas-Canada est divisé en 19 districts judiciaires.

La même année, trois écoles normales sont fondées : une à Québec, Laval ; deux à Montréal : McGill et Jacques-Cartier. Ces écoles doivent préparer les instituteurs et les institutrices à l'enseignement.

En 1859, le conseil de l'instruction publique est organisé. Monsieur Chauveau est nommé surintendant (1).

En 1860, le prince de Galles visite le Canada et reçoit partout d'éclatants témoignages de la loyauté des Canadiens.

20^{me} gouverneur : LE VICOMTE MONCK (1861-1867).

En 1866, les Fénéiens, membres d'une société secrète irlandaise condamnée par l'Église, se présentent sur les frontières du Canada ; mais ils sont repoussés par l'armée régulière.

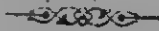
Mort de l'historien canadien, F.-X. Garneau.

(1) Ses successeurs sont : G. Ouimet, en 1876, et Boucher de la Bruère, en 1894.

QUATRIÈME PÉRIODE

LA CONFÉDÉRATION

1867



20^{me} gouverneur : LE VICOMTE MONCK (*Suite*).

En 1867, le 1^{er} juillet, est inaugurée la Confédération de toutes les provinces du Canada.

L'administration se compose d'un Parlement fédéral, siégeant à Ottawa pour les affaires générales de la Puissance et de Parlements locaux, siégeant dans la capitale de chaque province, pour les affaires particulières de chaque province.

A la tête du Parlement fédéral, se trouve le gouverneur-général. Il est assisté d'un conseil de ministres (1) et de la chambre des communes composée d'un député de chaque comté.

A la tête du Parlement de chaque province, est le

(1) Premiers ministres de la Confédération jusqu'à nos jours :

- 1867 — Sir John MacDonaid
- 1873 — Alexandre MacKenzie
- 1878 — Sir John MacDonaid
- 1891 — Sir John Abbott
- 1892 — Sir John Thompson
- 1894 — Sir Mackenzie Bowell
- 1896 — Sir Chs Tupper
- 1897 — Sir W. Laurier
- 1911 — R. L. Borden

lieutenant-gouverneur (1). Il est, lui aussi, assisté d'un conseil de ministres (2) et d'une chambre d'assemblée composée d'un député de chaque comté.

Cette constitution porte le nom d'Acte de l'Amérique Britannique du Nord.

La Confédération se compose d'abord de quatre provinces : le Québec, l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse.

Les autres provinces viennent s'y joindre successivement : les territoires du Nord-Ouest, en 1869 ; le Manitoba, en 1870 ; la Colombie anglaise, en 1871 ; l'Île du Prince-Edouard, en 1873 ; l'Alberta et la Saskatchewan, en 1905.

En 1868, a lieu le départ des zouaves pontificaux. Trois cent cinquante jeunes gens partent pour défendre les États de l'Église. On les acclame partout comme de nouveaux croisés. Neuf d'entre eux ont l'honneur de verser leur sang pour la défense du Saint-Siège.

(1) Lieutenants-gouverneurs de la province de Québec :

Sir Narcissé Belleau 1867-73	L'Hon. René Ed. Caron 1873-76
L'Hon. Luc Letellier de St-Just 1876-79	L'Hon. Théodore Robitaille 1879-84
L'Hon. L. F. R. Masson 1884-87	L'Hon. A. R. Angers 1887-92
L'Hon. J. A. Chapleau 1892-98	L'Hon. L. A. Jetté 1898-08
L'Hon. A. P. Pelletier 1908-11	L'Hon. F. Langeltier 1911 . . .

(2) Premiers ministres de la province de Québec :

L'Hon. P. J. O. Chauveau 1867-73	L'Hon. G. Oulmet 1873-74
L'Hon. C. B. de Boucherville 1874-78	L'Hon. H. G. Joly 1878-79
L'Hon. J. A. Chapleau 1879-82	L'Hon. J. A. Mousseau 1882-84
L'Hon. J. J. Ross 1884-87	L'Hon. Honoré Mercier 1887-92
L'Hon. Chs de Boucherville 1892-98	L'Hon. L. O. Taillon 1898-98
L'Hon. E. E. Flynn 1898-97	L'Hon. F. Marchand 1897-1900
L'Hon. S. N. Parent 1900-1905	Sir Lomer Gouin 1905 . . .

21^{me} gouverneur : Sir JOHN YOUNG, plus tard,
LORD LISGAR (1868-1872).

En 1870, les Métis de la Rivière-Rouge et de l'Assiniboine se soulèvent sous le commandement de Louis Riel et de Lépine, parce que la Compagnie de la baie d'Hudson avait cédé leur territoire au Canada pour la somme de \$1,500,000, sans les consulter. Ils sont dispersés par le colonel Wolseley, à la tête de 1200 hommes, et Riel s'enfuit aux États-Unis.

22^{me} gouverneur : LORD DUFFERIN (1872-1878).

En 1873, Sir Georges-Étienne Cartier meurt. Montréal lui fait d'importantes funérailles.

En 1876, l'Université Laval reçoit l'institution canonique par la bulle : *Inter varias sollicitudines*.

Une succursale de cette Université est fondée à Montréal.

En 1877, Mgr Conroy vient au Canada en qualité de délégué apostolique.

23^{me} gouverneur : LE MARQUIS DE LORNE (1878-1883).

En 1880, le contrat pour la construction du chemin de fer du Pacifique est signé.

En 1883, Mgr Smeulders, commissaire apostolique, vient au Canada.

24^{me} gouverneur: LE MARQUIS DE LANSDOWNE
(1883-1888).

En 1885, les Métis de la Saskatchewan se révoltent. A cause du réarpentage de leurs terres, ils craignent d'en être dépossédés. Ils demandent au gouvernement fédéral un lieu de colonisation. Ne pouvant l'obtenir, ils se soulèvent sous la conduite de Riel.

Il y a d'abord un engagement au lac aux Canards, où la police montée est fort maltraitée. Le gouvernement fédéral envoie le général Middleton, qui, avec 3000 volontaires, s'empare de Batoche, place forte des Métis. Riel, leur chef, est pris, jugé et exécuté à Regina.

En 1886, Mgr Taschereau, archevêque de Québec, est créé cardinal. du titre de *Sainte-Marie-de-la-Victoire*.

En 1887, l'ouverture du Collège Canadien, à Rome. Cette maison, construite par les Sulpiciens, est destinée à recevoir les prêtres canadiens qui désirent compléter leurs études théologiques dans les universités romaines.

25^{me} gouverneur: LE BARON STANLEY DE PRESTON
(1888-1893).

En 1888, Mercier fait passer une loi à la législature, à l'effet de restituer aux Jésuites une partie (\$400 000) des biens qui leur avait été enlevés.

En 1889, se forme le parti des "Equal-Rights" dont le but est de combattre les catholiques. Ils veulent l'abolition des écoles catholiques et françaises d'Ontario et des autres provinces.

En 1890, les écoles catholiques du Manitoba sont abolies par le ministre Martin-Greenway.

Mgr de Laval est déclaré vénérable.

En 1890, mort de **Sir John A. McDonald**, premier ministre de la Confédération, après plus de 40 ans de vie politique.

26me gouverneur : LORD ABERDEEN (1893-1898).

En 1894, l'Honorable **Honoré Mercier**, ancien premier ministre de la province de Québec, meurt à Montréal.

En 1896, crise de la question des écoles du Manitoba. Le Conseil privé d'Angleterre avait déclaré que les droits des catholiques étaient lésés. Au lieu d'une loi remédiatrice, le parlement fédéral n'accorde que certaines concessions.

L'épiscopat rédige un mandement collectif pour flétrir l'injustice faite aux catholiques du Manitoba, et réclamer les droits que leur accorde la constitution d'avoir des écoles séparées.

Mgr Merry del Val est envoyé au Canada, comme délégué apostolique.

En 1897, Léon XIII adresse aux catholiques du Canada l'encyclique: "*Affari vos*". Dans ce document, il conseille de ne pas refuser les concessions partielles qui sont accordées aux catholiques; mais de continuer les revendications jusqu'à ce que pleine justice soit faite.

En 1898, le cardinal Taschereau meurt à Québec, et Sir Adolphe Chabreau, à Montréal.

La même année, à Québec, on inaugure le monument Champlain.

27me gouverneur : LORD MINTO (1898-1904).

En 1899, la délégation apostolique permanente est

inaugurée. Mgr Falconio est le premier délégué apostolique (1).

Lord Minto offre à l'Angleterre des secours pour la guerre du Tranevaal. L'offre est acceptée. Un premier contingent de 57 officiers et de 1224 hommes part de Québec pour l'Afrique du Sud.

En 1900, un second contingent de 47 officiers et de 976 soldats. Plusieurs soldats canadiens sont tués au combat de Paardeberg.

Cette guerre se termine par l'annexion de l'Etat d'Orange et du Tranevaal à la colonie du Cap.

En 1901, la reine Victoria meurt après un glorieux règne de 64 ans. Edouard VII monte sur le trône.

Le recensement du Canada donne une population de 5,369,666 habitants.

En 1902, le prince de Galles visite le Canada.

En 1903, la question des frontières de l'Alaska est réglée par un tribunal d'arbitrage.

Au départ de Lord Minto, Sir Elzéar Taschereau administre le pays. C'est le premier canadien-français qui occupe cette charge.

28^{me} gouverneur : LE COMTE GREY (1904-1911).

En 1905, les deux provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan sont érigées.

(1) Ses successeurs sont : Mgr Sbaretta, en 1903, et Mgr Stagni, en 1912.

En 1908, à Québec, grande célébration du troisième centenaire de la fondation de Québec. Le prince de Galles assiste à ces fêtes.

En 1910, mort d'Edouard VII. Georges V monte sur le trône.

La même année, le Congrès eucharistique international a lieu à Montréal.

Le cardinal Vannutelli est délégué pour le présider.

29^{me} gouverneur : LE DUC DE CONNAUGHT (1911-).

En 1911, le recensement du Canada donne une population de 7,204,938 habitants.

En 1912, le premier Congrès de la langue française se tient à Québec.

M. Étienne Lamy, délégué de l'Académie française, y assiste.

SUPPLÉMENT

I

L'EGLISE DU CANADA

SON ORGANISATION.

En 1657, le Canada est érigé en vicariat apostolique.

En 1658, Mgr François de Montmorency-Laval est sacré évêque titulaire de Pétréo, et envoyé, en 1659, comme vicaire apostolique de la Nouvelle-France.

En 1674, Québec est érigé en évêché.

En 1819, Québec devient *métropole ecclésiastique*. Mgr Plessis reçoit le titre d'archevêque, mais Mgr Signay est le premier qui exerce les fonctions de métropolitain, à partir de 1844.

Suffragants: Mgr McDonald dans le Haut-Canada, et Mgr McEachern dans le Nouveau-Brunswick.

En 1829, érection du diocèse de Charlottetown. Mgr McEachern est le premier évêque.

En 1836, le diocèse de Montréal est érigé. Mgr Lartigue en est le premier évêque.

En 1841, érection du diocèse de Toronto. Premier évêque, Mgr Power.

En 1842, érection des diocèses de Saint-Jean, N.-B. et d'Halifax. Premier évêque de Saint-Jean, Mgr Doliard. Premier évêque d'Halifax, Mgr Fraser.

En 1844, est érigé le vicariat apostolique de la Rivière-Rouge. Mgr Provencher est le premier vicaire apostolique.

La même année, l'érection du diocèse d'Arichat, aujourd'hui disparu. Premier évêque, Mgr Fraser, ci-devant d'Halifax.

En 1847, érection des diocèses d'Ottawa et de Vancouver, C.-A. Premier évêque d'Ottawa, **Mgr Guignes**. Premier évêque de Vancouver, **Mgr Demers**.

En 1852, la *province ecclésiastique* d'Halifax est érigée, et **Mgr Walsh** en devient le premier archevêque.

La même année, l'érection des diocèses de Saint-Hyacinthe et des Trois-Rivières. Premier évêque de Saint-Hyacinthe, **Mgr Prince**. Premier évêque des Trois-Rivières, **Mgr Cook**.

En 1856, érection des diocèses d'Hamilton et de London. Premier évêque d'Hamilton, **Mgr Farrell**. Premier évêque de London, **Mgr Pinsonneault**.

En 1862, érection du vicariat apostolique d'Athabaska. **Mgr Farand** en est le premier vicaire apostolique.

En 1867, érection du diocèse de Rimouski. Premier évêque, **Mgr Laforce-Langevin**.

En 1870, érection de la *province ecclésiastique* de Toronto. **Mgr Lynch**, premier archevêque.

Suffragants: les évêques d'Hamilton et de London.

En 1871, érection de la *province ecclésiastique* de Saint-Boniface. **Mgr Taohé** en est le premier archevêque.

Suffragants: **Mgr Grandin**, évêque de Saint-Albert et, plus tard, les évêques de Prince-Albert, de Régina et des trois vicariats apostoliques: Athabaska, Mackenzie et Keewatin.

En 1874, érection du diocèse de Sherbrooke. Premier évêque, **Mgr Racine**.

En 1878, érection du diocèse de Chicoutimi. Premier évêque, **Mgr Dominique Racine**.

En 1882, érection du vicariat apostolique de Pontiac devenu, plus tard, diocèse de Pambrooke. Premier vicaire apostolique, **Mgr Lorrain**.

La même année, l'érection du diocèse de Peterboro. Premier évêque, **Mgr J. F. Jamot**.

En 1885, érection du diocèse de Nicolet. **Mgr Gravel** en est le premier évêque.

En 1887, érection des *provinces ecclésiastiques* de Montréal et d'Ottawa. Mgr Fabré, premier archevêque de Montréal.

Suffragants: les évêques de Salut-Hyacinthe, de Sherbrooke et, plus tard, ceux de Valleyfield et de Jollette.

Mgr Duhamel, premier archevêque d'Ottawa.

Suffragants: l'évêque du vicariat apostolique de Pontiac devenu diocèse de Pembroke et, plus tard, les évêques du diocèse de Mont-Laurier et du vicariat apostolique de Témiscamingue.

En 1889, érection de la *province ecclésiastique* de Kingston. Mgr James Vincent Cleary en est le premier archevêque.

Suffragants: l'évêque de Peterboro et, plus tard, ceux d'Alexandria et de Sault-Sainte-Marie.

En 1890, érection du diocèse d'Alexandria. Premier évêque, Mgr Macdonell.

La même année, l'érection du vicariat apostolique de Prince-Albert devenu diocèse, en 1907. Mgr Pascal en est le premier évêque.

En 1892, érection du diocèse de Valleyfield. Premier évêque, Mgr Emard.

En 1901, érection du vicariat apostolique de Mackenzie. Premier évêque, Mgr Broynat.

En 1904, érection des diocèses de Jollette et de Sault-Sainte-Marie. Premier évêque de Jollette, Mgr Archambeault. Premier évêque de Sault Sainte-Marie, Mgr Scolard.

En 1906, érection du vicariat apostolique du Golfe Saint-Laurent. Premier vicaire apostolique, Mgr Blanche.

En 1908, érection du vicariat apostolique de Témiscamingue. Premier vicaire apostolique, Mgr Latulippe.

En 1910, érection du diocèse de Regina. Premier évêque, Mgr Mathien.

La même année, l'érection du vicariat apostolique de Keewatin. Premier vicaire apostolique, Mgr Charlebois.

En 1912, érection de la *province ecclésiastique* d'Edmonton. Mgr Légal, transféré de Saint-Albert, en devient le premier archevêque.

Suffragant : Mgr McNally, premier évêque du diocèse de Calgary érigé en 1912.

En 1913, érection du diocèse de Mont-Laurier. Mgr F.-X. Brunet en est le premier titulaire.

II

LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES FONDÉES AU CANADA.

La Congrégation de Notre-Dame fut fondée à Montréal, en 1657, par la vénérable Marguerite Bourgeoys.

But : Éducation et instruction des jeunes filles.

La Communauté des Sœurs de l'Hôpital-général de Montréal (*vulgo*, Sœurs Grises) fut fondée, à Montréal, en 1717, par la vénérable Mère d'Youville.

But : Soins des vieillards, des orphelins et des malades.

Détachées : En 1840, les Sœurs Grises de l'Hôtel-Dieu, à Saint-Hyacinthe, par le grand vicaire Crevier.

En 1845, les Sœurs Grises de la Croix, à Ottawa, par la révérende Mère Bruyère.

En 1849, les Sœurs Grises de la Charité, à Québec, par Mgr Turgeon.

En 1886, les Sœurs Grises de Nicolet, détachées de celles de Saint-Hyacinthe, par Mgr Gravel.

L'Institut des Filles de la Charité dites : Sœurs de la Providence fut fondé, à Montréal, en 1843, par la révérende Mère Gamelin.

But : Soins des malades, des pauvres, instruction.

Détachées : En 1860, les Sœurs de la Charité de Kingston, par Mgr Horan.

L'Institut des Sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie fut fondé, à Longueuil, en 1843, par la révérende Mère Marie-Rose.

But : Éducation et instruction des jeunes filles.

L'Institut des Sœurs de la Miséricorde fut fondé, à Montréal, en 1848, par Mgr Bourget et Mère de la Nativité.

But : Ramener les brebis égarées.

L'Institut des Sœurs de Sainte-Anne fut fondé, à Vaudreuil, en 1850, par la révérende Mère Marie-Anne.

But : Éducation et instruction des jeunes filles.

La Communauté des Sœurs du Bon Pasteur de Québec fut fondée, en 1850, par Madame Roy.

But : Donner refuge aux filles repentantes.

L'Institut des Sœurs de Saint-Joseph fut fondé, à Hamilton, en 1851.

But : Enseignement.

L'Institut des Sœurs de l'Assomption fut fondé, à Nicolet, en 1853, par l'abbé Harper.

But : Enseignement.

L'Institut des Petites Filles de Saint-Joseph fut fondé, à Montréal, en 1857, par l'abbé A. Mercier, sulpicien.

But : Aider les séminaires et les missionnaires pauvres.

La Communauté des Sœurs Adoratrices du Précieux-Sang fut fondée, en 1861, à Saint-Hyacinthe, par la révérende Mère Caouette.

But : Vie contemplative.

La Communauté des Filles du Cœur Immaculé de Marie fondée, à Peterboro, Ont., en 1862.

But: Écoles d'industrie.

Les Sœurs de Saint-Joseph fondées, à Saint-Hyacinthe, en 1877, par Mgr Moreau.

But: Écoles primaires, soin des malades.

La Congrégation de Notre-Dame du Saint-Rosaire fut fondée, à Rimouski, en 1879, par Mgr Langevin.

But: Écoles paroissiales.

La Communauté des Sœurs de Sainte-Marthe fut fondée, à Saint-Hyacinthe, en 1883.

But: Travaux manuels.

La Communauté des Sœurs Dominicaines fondée, au Séminaire de Québec, en 1887.

But: Soin matériel du séminaire.

Les Petites Sœurs Franciscaines de Marie fondées, à la Baie Saint-Paul, en 1889, par l'abbé Fafard.

But: Toutes les œuvres de charité.

Les Sœurs de Notre-Dame du Perpétuel-Secours fondées à Saint-Damien de Bellechasse, en 1892, par l'abbé J. A. Brousseau.

But: Œuvres de charité.

Les Servantes de Jésus-Marie fondées, à Masson, Ottawa, en 1895, par l'abbé A. L. Mangin.

But: Adoration du Saint-Sacrement.

Les Sœurs de la Sainte-Famille fondées, à Sherbrooke, en 1895.

But: Service des séminaires et des collèges.

Les Sœurs de l'Immaculée-Conception fondées, à Montréal, en 1905, par Mgr Bruchési.

But: Missions étrangères.

III

LES COLLÈGES CLASSIQUES

Enseignement secondaire.

En 1635, le Collège des Jésuites est fondé, à Québec, par le marquis de Gamache.

En 1663, Mgr de Laval fonde le Petit Séminaire de Québec.

En 1773, le Collège de Montréal est fondé par les Sulpiciens.

En 1804, le Séminaire de Nicolet est fondé par M. le curé Brassard.

En 1811, M. le curé Girouard fonde le Collège de Saint-Hyacinthe.

En 1824, fondation du Collège de Sainte-Thérèse par M. le curé Ducharme.

En 1827, fondation du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière par M. le curé Painohaud.

En 1832, le Collège de l'Assomption est fondé par M. le curé Frs Labelle et les docteurs Meilleur et Cazeneuve.

En 1846, le Collège Joliette est fondé par l'Hon. Barthélemy Joliette.

En 1847, fondation du Collège d'Ottawa par Mgr Guigues, et du Collège de Terrebonne par Madame Masson; ce dernier, incendié en 1875, ne fut pas reconstruit.

En 1850, fondation du Collège Sainte-Marie par les Jésuites.

En 1853, fondation des Collèges de Lévis et de Sainte-Marie-de-Monnoir; ce dernier est disparu en 1912.

En 1860, fondation du Collège des Trois-Rivières.

En 1863, fondation du Collège de Rimouski.

En 1875, fondation des Collèges de Chicoutimi et de Sherbrooke.

En 1893, le Collège de Valleyfield est fondé par Mgr Emard.

En 1911, Mgr Bruchési fonde le Collège de Saint-Jean-d'Iberville.

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
Division	3
Vice-rois du Canada	4
Compagnies	4
Forts	5
Voyages de Cartier	7

PÉRIODE DES COMPAGNIES.

Samuel de Champlain	9
M. de Montmagny	9
M. d'Ailleboust	10
M. de Lanzon	10
M. d'Argenson	11
M. d'Avaugour	11

PÉRIODE DU GOUVERNEMENT ROYAL.

M. de Mézy	12
M. de Courcelles	13
M. de Frontenac	13
M. de la Barre	14
M. de Denonville	14
M. de Frontenac (2e fois)	14
M. de Callières	16
M. de Vaudreuil	16
DEUXIÈME ÉPOQUE	17

	Pages.
M. de Beauharnois	18
M. de la Jonquière	18
M. Duquesne	18
M. de Vaudreuil	18

DOMINATION ANGLAISE.

Lord Amherst	23
James Murray	23
Sir Guy Carleton	24

GOUVERNEMENT CONSTITUTIONNEL.

Lord Dorchester	25
Sir Robert Prescott	26
Sir James Craig	27
Sir George Prevost	28
Sir John Sherbrooke	29
Le duc de Richmond	29
Le comte de Dalhousie	30
Lord Aylmer	30
Le comte de Gosford	31
Lord Dnrham	32
Sir John Colborne	33
Lord Sydenham	34

L'UNION DES DEUX CANADAS.

Sir Charies Bagot	36
Sir Charies Metcalfe	36
Le comte de Cathcart	36
Le comte d'Eigin	37
Sir Edmund Head	37
Le vicomte Monck	38

Pages.

LA CONFÉDÉRATION.

Sir John Young	41
Lord Dufferin	41
Le marquis de Lorne	41
Le marquis de Lansdown	42
Le baron Stanley de Preston	42
Lord Aberdeen	43
Lord Minto	43
Le comte Grey	44
Le duc de Connaught	45
<hr/>	
L'Église du Canada	46
Les Communautés religieuses	49
Les Collèges classiques	52



ERRATA.

Page 24, 25ième ligne. Remplacer cette acte par cet.

Page 31, 3ième ligne. Remplacer émigrants par immigrants.

Page 32, 8ième ligne. Remplacer ils par les Canadiens.

Page 36, 21ième ligne. Remplacer 49° par 45°.

